



LE COUVENT ET L'ÉGLISE DE SAINT FRANÇOIS

C'est en 1224 que seraient arrivés à Évora les premiers franciscains, en provenance de Galice. Du primitif couvent, il ne reste que quelques vestiges de l'église gothique et une partie du cloître, bâti en 1376. L'intérêt des rois à installer leur résidence à Évora, dans une partie du couvent, a apporté une contrepartie bénéfique : l'édification d'une nouvelle église sur l'ancienne, afin de lui donner la dignité et la beauté en accord avec le palais royal. Lancés sous le règne de D. Alphonse V, c'est sous D. Jean II que les travaux se sont particulièrement développés, jusqu'à parvenir à la magnificence architectonique et artistique sous D. Manuel. Connue au XVIe siècle

sous le nom de « Couvent d'or », il fut difficile de conserver de telles prérogatives avec l'abandon du palais, jusqu'à ce que Philippe II finisse par le remettre aux religieux. À partir de la fin du XVIe siècle, le tiers ordre de la pénitence de Saint François est venu donner à l'église un fort caractère de dévotion et un cachet artistique, grâce au recrutement de maîtres reconnus dans l'installation et la décoration de sa chapelle et de la maison de l'ordonnance. L'extinction des ordres religieux en 1834 a rapidement dicté le déclin du bâtiment conventuel. L'église et la chapelle des os ont été conservées, grâce, en partie, au tiers ordre, à l'intense dévotion populaire au Seigneur et au transfert du siège de la paroisse de São Pedro vers l'église.

En 1892-1895, une grande partie des ruines du couvent a été vendue aux enchères au bienfaiteur Francisco Barahona, qui a ordonné la construction des logements qui existent encore et a apporté une généreuse contribution à la restauration de

l'église et de la chapelle des os.

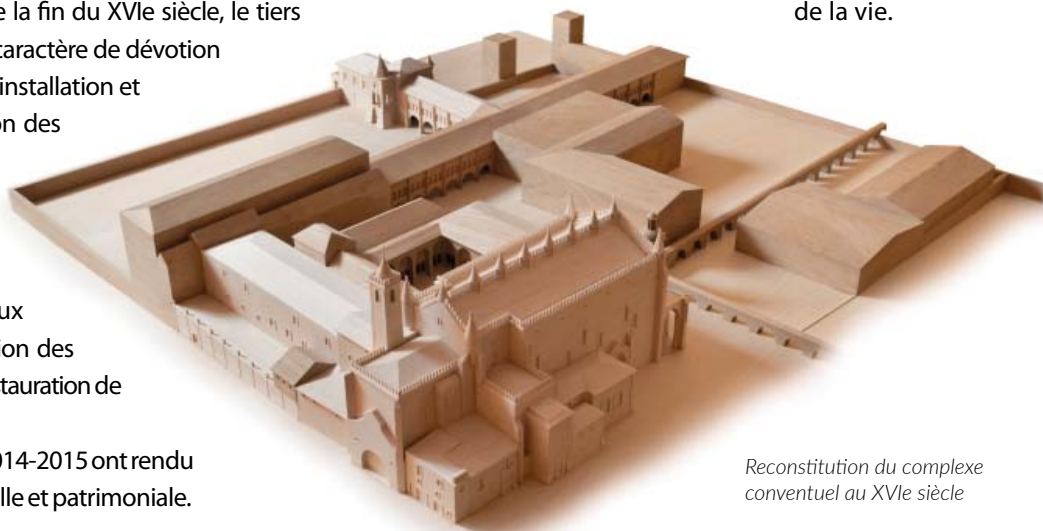
Les gros travaux de rénovation de 2014-2015 ont rendu à l'église toute sa dignité fonctionnelle et patrimoniale.



Voûte d'ogive de la nef



Clé de voûte



Reconstitution du complexe conventuel au XVIe siècle



Nef et chapelles latérales



Orgue datant du XVIIIe siècle



Chapelle du Tiers Ordre

LA CHAPELLE DES OS

Elle fut construite au XVIIe siècle, suivant un modèle alors en vogue, dans l'intention de susciter par l'image la réflexion sur le caractère transitoire de la vie humaine et le conséquent engagement envers une vie chrétienne. Les murs comme les piliers sont revêtus de quelques milliers d'os et de crânes issus des espaces d'enterrement liés au couvent. Les fresques qui décorent le plafond voûté, datées de 1810, présentent une variété de symboles illustrés par des passages de la Bible et d'autres avec les instruments de la Passion du Christ. À la sortie de la chapelle, sur le mur frontal, un panneau d'azulejos de l'architecte Siza Vieira oppose l'allusion à la mort au miracle de la vie.

LE MUSÉE

Les travaux de 2014-2015 ont permis de récupérer l'ancien dortoir des moines, situé au-dessus de la salle du capitole et de la chapelle des os, un espace inutilisé depuis la fin du XIXe siècle. Il accueille désormais un musée, composé des collections du couvent et d'autres couvents franciscains d'Évora depuis disparus. Parmi les œuvres, on retrouve des peintres tels que Francisco João et António de Oliveira Bernardes, des sculptures datant du XVIe au XVIIIe siècle, une collection d'orfèvrerie religieuse de la même époque, avec une incidence particulière sur les bijoutiers locaux, les ornements et objets liturgiques, dans un circuit chronologique et interprétatif de la vie religieuse et sociale d'Évora.



LA COLLECTION DE CRÈCHES CANHA DA SILVA

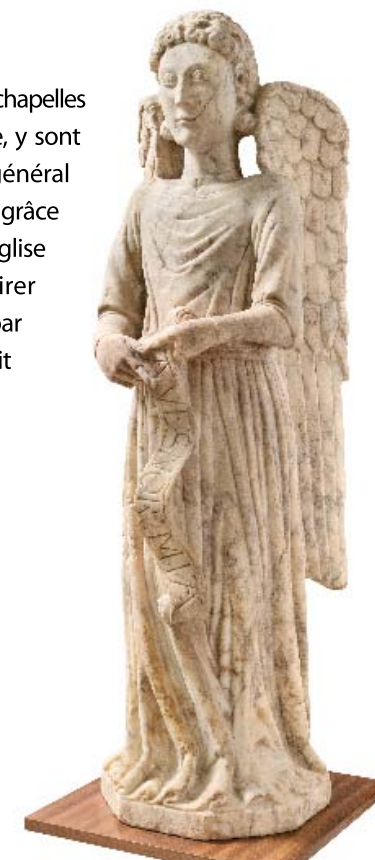
Après la requalification de l'église, les galeries supérieures situées sur les chapelles latérales ont été ouvertes au public. Suivant la spiritualité franciscaine, y sont exposés les crèches de la grande collection particulière du major-général Fernando Canha da Silva e de son épouse, Fernanda Canha da Silva, grâce à sa formation et à sa sensibilité religieuses et à un protocole avec l'église de Saint François. Dans les deux galeries, il est possible d'admirer une centaine de crèches nationales et internationales, créées par d'innombrables artisans, aux compositions et matériaux divers, le fruit d'un art populaire ou d'un surprenant travail artistique.



Coffre funéraire des fondateurs



Crèche



Ange de l'Annonciation